

ct

Le dernier secret de James Dean

de
Albert Tola

traducción de
Gwen Bretagne

(fragmento en francés)

I

La chambre de CLAUDIA une fenêtre, un secrétaire, un lit.

Claudia lit.

María entre.

MARÍA

Un homme est venu te rendre visite.

CLAUDIA

Qui est-ce ?

MARÍA

Un jeune homme.

CLAUDIA

Étrange... Comment s'appelle-t-il ?

MARÍA

Il n'a pas voulu me le dire.

CLAUDIA

Et qu'est-ce qu'il veut ?

MARÍA

Je ne sais pas. J'ai insisté pour qu'il parle, mais il n'a pas voulu. Il ne m'a pas semblé vouloir collaborer.

CLAUDIA

Coiffe-moi, je ne peux pas le recevoir comme ça.

María sort son peigne et commence à la coiffer.

Il m'a seulement dit : Nous étions très jeunes...

Pause.

Et aussi : Dites-lui que nous nous sommes connus en 48.

Pause.

CLAUDIA

Si tu le laisses entrer nous saurons qui c'est.

MARÍA

Mais... si je le laisse entrer...

CLAUDIA

Oui, María ?

MARÍA

Je pourrais te coiffer encore ce soir ?

CLAUDIA

Oui, bien sûr, tu sais bien que mes cheveux s'emmêlent beaucoup l'après-midi.

Pause.

MARÍA

Claudia.

CLAUDIA

Oui ?

MARÍA

Fais attention.

CLAUDIA

On verra bien.

María sort. Jaime entre.

JAIME

Claudia.

CLAUDIA

Oui ?

JAIME

Je ne sais pas si tu me reconnais.

CLAUDIA

Evidemment ! Tu veux t'asseoir ?

JAIME

Non, non, merci.

Silence.

María entre.

Elle s'assied et se met à faire du crochet. Elle fait semblant de ne pas écouter, mais de temps en temps elle s'arrêtera pour être plus attentive.

CLAUDIA

Cela fait bien longtemps.

JAIME soulagé.

JAIME

Je suis heureux que tu me reconnaises malgré toutes ces années passées...

CLAUDIA

Pourtant les années glissent sur toi : tu ressembles à une image immortalisée sur la pellicule. Moi par contre, je me suis abîmée...

JAIME

Moi je ne t'ai jamais vue en si grande forme.

CLAUDIA

Tu crois...

Silence.

JAIME

J'ai eu beaucoup de mal à me décider à venir...

CLAUDIA

Bien sûr, et en plus c'est si loin tout ça...

JAIME

Loin ? Ça dépend comment on voit les choses.

CLAUDIA

Tu es toujours aussi romantique : pour toi le temps et les distances n'ont jamais eu d'importance.

JAIME

J'ai mis du temps à me décider, parce-que chaque jour je repoussais l'idée de revenir. Mais plus je l'éluçais, plus je sentais que la dette grandissait.

Pause.

Aujourd'hui j'ai été surpris par la pluie au beau milieu de la rue. Il pleuvait tellement, qu'en sortant de la maison on ne voyait pas plus loin que l'autre côté du trottoir. C'était le pire des jours pour venir, c'est toujours comme ça quand il pleut, mais malgré mes vêtements mouillés, je me suis dit : Vas-y, vas chercher ce baiser.

Silence.

CLAUDIA

J'ai souvent rêvé de ton retour, et c'est exactement comme ça que je l'ai toujours imaginé. Mais il manque un petit détail. Tu veux danser ?

JAIME

Oui.

Claudia fait signe à María.

María met un disque sur la platine. « The platters » : « I'm sorry »

Claudia sourit et lui tend la main.

Ils dansent.

JAIME

Claudia...

CLAUDIA

Oui.

JAIME

Non, rien...

CLAUDIA en riant

CLAUDIA

Tu sais, ce soir je suis prête à entendre n'importe quoi...

JAIME

Alors...

Alors ?

Rien. Vraiment.

María arrête le disque.

Les danseurs s'éloignent..

Silence.

CLAUDIA

C'est bien ce que je disais, comment pourrait-il être mort ? Ce genre de choses n'arrive jamais.

Jaime baisse les yeux.

Je ne suis pas la seule à le penser. Cet enterrement n'était qu'une farce présidée par un cercueil vide. *Elle sourit.* En fin de compte, les mythes ne meurent jamais.

JAIME sourit.

JAIME

Non.

CLAUDIA

La Porsche a été complètement mise en pièces, comme si c'était ton cadavre qu'ils mettaient en pièces, et les morceaux ont été vendus aux enchères. Les fans voulaient un morceau de carrosserie ensanglantée, un bout de pare-chocs gondolé ou un lambeau du siège où tu t'étais assis, comme s'ils voulaient un lambeau de ta propre peau.

JAIME

Oui, bien sûr.

CLAUDIA

Comme si en caressant la carrosserie de ta voiture, ils te touchaient et t'embrassaient.

Jaime essaye de l'embrasser.

Maria lève les yeux.

Claudia lui donne une gifle.

CLAUDIA

Mais toi, tu étais très loin.

Silence.

JAIME

Claudia, il faut qu'on parle.

CLAUDIA

Ne prends pas cet air sérieux, tu es très moche. « Il faut qu'on parle ». Tu crois que ce sont des choses à dire à une jeune fille ?

JAIME

Attends. Attends une minute.

CLAUDIA

Il n'y a rien d'autre à dire : tu es vivant, que veux-tu dire de plus ? Tu es là, devant moi!

JAIME

Ça va très vite.

CLAUDIA

Tu as toujours aimé la vitesse.

JAIME

Qu'est-ce que tu veux dire ?

CLAUDIA

Et les situations inquiétantes...

JAIME

Détrompe-toi.

CLAUDIA

Lassée de devoir rappeler des évidences.

Quand nous nous sommes connus tu sortais avec Maila Nurmi, cette actrice de série B spécialisée dans des rôles sataniques, plus connue à l'époque sous le nom de "Vampira". Au cours d'un reportage, lorsqu'on t'a demandé dans quelles circonstances tu l'avais connue, tu as répondu : « Je m'y connais plutôt bien en forces sataniques et je voulais savoir si cette fille était réellement obsédée par elles. »

JAIME

Claudia...

CLAUDIA

Dis-moi, Jimmy.

Pause.

Tu sais combien de temps je t'ai attendu ? As-tu songé un seul instant à la colère que j'ai éprouvée quand tu es rentré aux Etats-Unis ?

Pause.

JAIME

presque dans un balbutiement.

La colère ? Quelle colère ?

CLAUDIA

Mais si voyons, lorsque Nicholas Ray t'a appelé.

Pause.

Si tu y réfléchis bien, ta visite fut si brève...

JAIME

Oui... elle a peut-être été un peu courte.

CLAUDIA

Mais tes films m'ont toujours poussée à te pardonner. J'ai vu *Géant* et j'ai tout oublié. Cela n'avait pas d'importance que tu sois parti. Aucune rancune. C'est bien vrai que l'art absout ses créateurs !

JAIME

Je n'aime pas quand tu parles comme ça. En réalité, c'est justement pour éviter ça que je suis venu.